MARQUIS DE ROCHEGUDE

PROMENADES
dans TOUTES les

Rues de Paris

PAR ARRONDISSEMENTS

15e ARRONDISSEMENT

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/promenadesdansto15roch

Promenades

dans TOUTES les

Rues de Paris

XVe Arrondissement

COULOMMIERS
Imprimerie Paul BRODARD.

MARQUIS DE ROCHEGUDE

Promenades

dans TOUTES les

Rues de Paris

PAR ARRONDISSEMENTS

ORIGINES DES RUES
MAISONS HISTORIQUES OU CURIEUSES
ANCIENS ET NOUVEAUX HOTELS
ENSEIGNES

XVe Arrondissement

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1910
Tous droits réservés.

PROMENADES

DANS TOUTES

LES RUES DE PARIS

XVe ARRONDISSEMENT

—

VAUGIRARD

1er quartier : St-Lambert.
2e quartier : Necker.
3e quartier : Grenelle.
4e quartier : Javel.

Avenue de Suffren (côté pair).

Ouverte en 1770, prolongée en 1867 entre l'avenue de Lowendal et la rue Barthélemy. Doit son nom au bailli de Suffren (1726-1788).

N° **2**. Ici se trouve l'extrémité ouest du **quai d'Orsay** qui se termine au boulevard de Grenelle. Cette partie du quai longe la gare du Champ-de-Mars et n'offre rien d'intéressant.

N° **38. Rue Desaix**. S'appelait chemin de l'Orme-de-Grenelle à la fin du XVIIIe siècle. Nom actuel en 1802 en l'honneur du héros tué à Marengo (1768-1800). Du côté impair cette rue longe un des murs de la caserne

Dupleix. Au 12, vieille maisonnette. On doit créer au 10 une rue nouvelle qui ira rue de la Fédération.

N° **46. Passage Louvet.** (Nom de propriétaire.)

N° **46** *bis*. Bal musette auvergnat intitulé « Ambassade d'Auvergne ». Par curiosité nous signalerons l'amusant règlement affiché à la porte : « Pour le bon ordre des danseurs on est prié de s'asseoir en entrant; il est défendu de taper du pied et de danser les deux mêmes sexes ensemble. »

N° **54. Rue de Presle** (1789). Jadis rue Bayard puis rue Hoche. Nom actuel en 1879 en l'honneur de Raoul de Presle, fondateur du collège de Presle (1314-1383). Au 20 se trouve l'**impasse de Presle**, éclairée à l'huile, qui s'appelait impasse Bayard avant 1875.

N° **70. Rue de la Fédération.** Indiquée en 1770. S'appela précédemment rue Kléber. Nom en souvenir de la fête de la Fédération qui eut lieu au Champ-de-Mars en 1790. Au 56 de la rue se trouve la **cité Morieux** qui contient un groupe de maisonnettes champêtres. Au 63, enseigne moderne du Laboureur.

N° **74. Rue Dupleix**, qui existait déjà au XVe siècle. Sentier de la Justice ou Chemin du Gibet en 1540. Chemin neuf en 1570. Nom actuel en 1815 en l'honneur du gouverneur français aux Indes (1697-1763). La rue a été modifiée en 1907 : la partie de la rue qui aboutissait au 59, boulevard de Grenelle est devenue la rue Daniel-Stern, et par contre la partie de la rue Violet qui s'étendait entre le boulevard de Grenelle et la place Dupleix a été ajoutée à la rue Dupleix. Au 4 se trouve l'**impasse Dupleix**, à côté de l'Alcazar dit du Champ-de-Mars. Au 16 est le **passage Duguesclin**. Au 17 est la **rue Alasseur** projetée (1887), qui n'était encore qu'une impasse en 1910. Au 22, où se trouve une enseigne

moderne peinte, s'ouvre la **rue Duguesclin** (1780), qui porte son nom actuel depuis 1816 en l'honneur du connétable (1314-1380) et qui longe le manège Guiton. Au 27 se trouve la **place Dupleix** qui date de la fin du XVIIIe siècle et qui a reçu son nom actuel en 1815. Sur cette place se trouvait de 1900 à 1906 le Palais du Travail qui ne formait plus qu'une ruine neuve lors de sa disparition. Au 26 de la place, vieille maisonnette. Au 14 de la place est la caserne Dupleix. Cette caserne occupe l'emplacement de l'ancien hôtel de Craon devenu par la suite hôtel ou château de Grenelle. C'est dans le château de Grenelle que Chaptal avait établi en 1792 une vaste fabrique de poudre qui sauta le 31 août 1794, en ébranlant tout Paris, et en tuant ou blessant plus de douze cents personnes. Les causes de cet accident ou de ce crime sont demeurées inconnues.

N° **76.** Grande Roue. Date de l'Exposition de 1900. Dans le jardin de la Grande Roue eurent lieu de nombreux duels.

N° **84. Avenue de La-Motte-Picquet.** (Partie comprise entre l'avenue de Suffren et le boulevard de Grenelle.) Cette partie n'offre rien de bien intéressant. Au 56, amorce d'une voie nouvelle (1909). Au 51, à côté d'un pavillon en ruines, épave de la dernière Exposition, se trouvait avant 1910 un ensemble de vieux bâtiments curieux qui constituaient une sorte de ferme pittoresque. Une partie de ces vieux bâtiments qui avaient contenu vers 1830 un grand établissement de nourrisseur, a disparu en 1909 par suite du percement de la rue du Laos. Au 66 se trouve la **rue de Pondichéry**, qui s'appelait ruelle Dupleix avant 1892, et au 64 s'ouvre la **rue d'Ouessant**, dans laquelle au 5 se trouve le **square de La-Motte-Picquet.**

N° **88. Rue du Laos** (1909).

N° **92.** Vieille maison ainsi qu'au 94 où se trouve une loge maçonnique.

N° **96. Rue de la Cavalerie.** Jadis rue de la Ferme-de-Grenelle. Nom actuel en 1877 en raison du voisinage du quartier de cavalerie.

N° **108**. Tronçon de l'**avenue de Lowendal** qui n'a qu'un petit parcours dans le XVe arrondissement entre l'avenue de Suffren et la place Cambronne.

N° **128. Rue Chasseloup-Laubat** (1890). S'appela rue Canrobert avant 1902. Nom actuel en l'honneur du général qui s'illustra au siège de Dantzig (1754-1833). Au 3 habite M. Benjamin Rabier, artiste dessinateur.

N° **156** *bis*. Hôpital d'Urologie (dépend de l'Assistance publique).

N° **157. Rue Bellart** (1819). Le procureur Bellart (1762-1826) fit partie du tribunal qui condamna le maréchal Ney à mort.

N° **161. Rue Barthélemy** (1820). Doit son nom à un membre du Conseil général de la Seine en 1817. Dans cette rue, au 4 *bis*, s'ouvre la **rue Bouchut** (1900) qui doit son nom au docteur Bouchut (1818-1891), médecin de l'hôpital des Enfants-Malades, qui découvrit une méthode pour le traitement de la diphtérie. Cette rue Bouchut coupe perpendiculairement trois petites rues qui sont : 1° la **rue Rosa-Bonheur** (1900), qui doit son nom à la femme peintre (1822-1899) ; 2° la **rue Valentin-Haüy** (1900), qui doit son nom à l'inventeur de l'alphabet des aveugles (1745-1822) : au 16 de la rue Valentin-Haüy habite M. Gauthier Villars, dit Willy, homme de lettres ; 3° la **rue César-Franck** (1901), baptisée en l'honneur du grand compositeur de musique (1822-1890).

Tout ce groupe de rues nouvelles a été créé sur l'emplacement de l'ancien abattoir de Grenelle qui avait été construit en 1809 par l'architecte Gisors. A la rencontre des rues Bouchut et Valentin-Haüy se trouve une fontaine monumentale ornée des médaillons de Rosa Bonheur, Valentin Haüy, du docteur Bouchut, et de l'ingénieur Georges Mulot qui exécuta les travaux du puits artésien de Grenelle.

Boulevard Garibaldi (1789).

Porta le nom de boulevard de Meudon, de Javel, de Grenelle en partie. De 1865 à 1885 il porta dans toute son étendue le nom de boulevard de Grenelle, puis il reçut sa dénomination actuelle en souvenir du patriote italien (1807-1882). Sur ce boulevard se trouvait la barrière des Paillassons à hauteur de la rue Pérignon.

N° **74.** Maison moderne ornée de petits bas-reliefs.

N° **48. Rue Miollis.** S'appela rue St-Fiacre (1844). Nom actuel en 1864 en l'honneur du général Miollis (1759-1828), compagnon d'armes de Rochambeau en Amérique. A côté du 21 nous voyons une curieuse maisonnette. Au 16 se trouve le passage Miollis qui porta le nom de passage St-Fiacre avant 1877.

N° **35. Rue Pérignon** (1820). Entre l'avenue de Suffren et l'avenue de Saxe, le côté impair de la rue Pérignon est seul compris dans le XVe arrondissement. La partie comprise entre la rue Bellart et le boulevard Garibaldi s'appela rue des Paillassons avant 1850. Pérignon est le nom d'un conseiller municipal de l'arrondissement en 1820.

N° **29. Avenue de Ségur** (1780). Nom en mémoire du maréchal de Ségur (1724-1801). La partie comprise

entre le boulevard Garibaldi et l'avenue de Suffren fait seule partie de l'arrondissement.

N° **18. Passage Cepré.** Nom de propriétaire.

N° **3. Impasse Grisel.** Nom de propriétaire.

N° **1. Rue Alexandre-Cabanel.** Faisait partie du chemin de ronde de l'École militaire. Rue Cabanel en 1890. Rue Alexandre-Cabanel en 1898 en l'honneur du peintre (1823-1889). La rue contourne le **square Cambronne** divisé en deux parties par l'avenue Lowendal. Dans celle qui est située au nord se trouve la statue de Garibaldi (1907) par V. Cochi.

Boulevard de Grenelle (1789).

Le mur d'enceinte des fermiers généraux s'élevait sur l'emplacement occupé aujourd'hui par le chemin de fer métropolitain. La partie du boulevard près de la Seine s'appela boulevard de la Cunette et la partie qui avoisine la place Cambronne s'appelait boulevard de La-Motte-Picquet. Le boulevard reçut son nom actuel dans toute son étendue en 1864. Sur ce boulevard se trouvait la barrière des Ministres qui devint la barrière de Grenelle. Elle se trouvait dans l'axe de la rue de Lourmel actuelle. C'est par cette barrière que sortait le cortège des condamnés qui, de 1797 à 1815 furent exécutés contre le fameux mur de Grenelle. Les condamnés étaient adossés contre le mur de l'enceinte face à la plaine, sur l'emplacement où se trouve actuellement le bureau des billets de la station Dupleix du Métropolitain. Le comte de Mesnard, convaincu de menées royalistes, y fut fusillé le premier en 1797 et mourut en brave. (Sa veuve, qui était la sœur de Mme de Balbi, eut plus tard une liaison avec Georges IV d'Angleterre, d'où

naquit un fils qui s'appela le comte de Castelnau.) Contre ce même mur furent exécutés Armand de Chateaubriand (1809), puis MM. de Trion, Chenu, Merle d'Ambert, le chevalier des Roches, etc. Les généraux Malet, Guidal et Lahorie y furent exécutés le 29 octobre 1812. Le général de La Bédoyère, qui commanda lui-même le feu, y fut fusillé en 1815. Louis XVIII était resté inflexible devant les supplications de la jeune femme de La Bédoyère.

N° **128**. Vieille maison couverte de tuiles ainsi qu'aux 120, 112, 106, etc.

N° **73**. **Rue Auguste-Bartholdi** (1905). Nom en l'honneur du statuaire (1834-1904).

N° **64**. Vieille maison. Au 62, vieille maison à clocheton.

N° **63**. **Rue Humblot**. Faisait partie de la rue Viala prolongée. (Nom de propriétaire.)

N° **59**. **Rue Daniel-Stern**. Faisait partie avant 1907 de la rue Dupleix. Doit son nom actuel à Marie de Flavigny, comtesse d'Agoult, dite Daniel Stern, femme de lettres française, née en 1805. C'est cette ancienne rue Dupleix que suivaient les condamnés avant d'être amenés au mur d'exécution. Au 11, bas-relief moderne.

N° **49**. **Rue Clodion**. Faisait également partie de l'ancienne rue Dupleix. Nom actuel en l'honneur du sculpteur (1738-1814).

N° **4**. **Rue Nélaton** (1907). Nom en l'honneur du chirurgien (1807-1873). Au 1 se trouve le Vélodrome d'hiver ou Palais des Sports (1910).

Quai de Grenelle.

Indiqué en 1730. Construit en 1837. Le chemin de fer des Moulineaux y a été établi en 1877. Cette ligne a été

complètement envahie par la Seine au moment de la crue de janvier 1910 et d'ailleurs les quartiers de Grenelle et de Javel eurent terriblement à souffrir de cette inondation. Le quai longe le port de Grenelle; il communique avec la rive droite par le **pont de Passy** (1877), qui donne passage au chemin de fer métropolitain (1905). Ce pont traverse l'allée des Cygnes.

L'allée des Cygnes a été créée en 1825. Elle doit son nom à l'ancienne île des Cygnes avec laquelle il ne faut pas la confondre. L'ancienne île des Cygnes a été incorporée à la rive gauche, dont elle était séparée par un petit ruisseau desséché en 1780. (Voir 63, quai d'Orsay, dans le VIIe arrondissement.) Cette ancienne île des Cygnes s'était appelée île Maquerelle dès 1550. Le nom de Maquerelle est une abréviation du mot malquerelle (mauvaise querelle), à cause des rixes qui y avaient lieu. Louis XIV en 1676 y installa des cygnes pour égayer la promenade. La pointe extrême du môle actuel se trouve encore très en aval de l'emplacement de l'extrémité de l'ancienne île disparue.

A l'extrémité du quai de Grenelle se trouve le **pont de Grenelle** (1825) orné de la statue de la Liberté par Bartholdi. (Réduction de la statue de New-York.)

N° **15. Rue Nocard.**

N° **29. Rue des Usines.** S'appela rue Chabrol en 1837. Nom actuel en 1867. Au 6 de la rue s'ouvre la **rue Emeriau** qui s'appela en 1864 rue de l'Industrie et qui doit son nom actuel au vice-amiral Emeriau (1762-1846). Cette rue Emeriau, comme d'ailleurs toutes les rues de ce quartier, n'est guère intéressante. Les 51 et 56 qui sont de vieilles maisons méritent à peine un coup d'œil.

Du 6 de la rue des Usines part une rue nouvelle dénommée provisoirement rue Sextius-Michel, qui

aboutit rue St-Charles et en ce point une autre voie nouvelle, non encore dénommée en 1910, réunit la rue St-Charles à la rue Emeriau.

N° **47. Rue Rouelle.** Rue des Entrepôts en 1837. Nom actuel en 1864 en l'honneur du chimiste François Rouelle (1700-1770). Au 40, école libre dirigée par les Sœurs de St-Paul de Chartres.

N° **55. Rue du Théâtre** (1837). Doit son nom au théâtre de Grenelle auquel elle conduit. Au 51 est la **rue Nouvelle-du-Théâtre** qui n'est qu'une impasse. Au 52, ouvroir Ste-Marie. Au 57, vieux bâtiment couvert de tuiles. Au 67, salle de conférences évangéliques populaires. Au 82, institution des Sœurs de St-Paul de Chartres. Au 101 est le **passage Tournus.** (Nom de propriétaire.) Au 122, Grenelle-Cinéma. Au 130 se trouve la **cité Thuré.** (Nom de propriétaire.) Au 138 est la **cité Gasparin**, qui n'est plus qu'une impasse.

Le quai de Grenelle aboutit à la **place du Pont-de-Grenelle** (1818). Au 1 de la place : enseigne (Au rendez-vous de la Marine). De la place du Pont-de-Grenelle se détache la **rue Héricart** jadis Traversière. Elle a reçu en 1864 son nom actuel en l'honneur de François Héricart, ingénieur des mines (1776-1854). De la place se détache également la **rue Linois** (1839), qui porta le nom de rue du Pont et qui doit son nom actuel, donné en 1864, à l'amiral de Linois (1761-1848). Au 6 de la rue Linois se trouve la **villa du Pont-de-Grenelle.** Au 18, enseigne de la Grappe d'Or. Au 25, enseigne peinte de Jean Bart.

Quai de Javel (1837).

Doit son nom à l'ancien hameau de Javel qui était longé par le quai. Le port de Javel a été formé en 1866.

En 1777 on installa à Javel une usine dite du comte d'Artois. C'est là qu'on découvrit l'eau dite eau de Javel.

N° **13. Rue des Entrepreneurs.** Alignée en 1845. Prolongée en 1855 de la place Beaugrenelle à la rue Mademoiselle, elle a atteint la rue de la Croix-Nivert en 1880. Doit son nom aux entrepreneurs du quartier de Grenelle. Au 42 se trouve la **villa des Entrepreneurs.** Au 62 *ter*, est la **villa Marguerite.** Au 89 est le **passage des Entrepreneurs.** Au 103, enseigne du Petit Chaperon Rouge.

N° **41. Rue de Javel** (1837). Au 1 se trouve le service des Eaux. Au 8 est la **rue Payen** qui s'appelait antérieurement passage Payen et qui doit son nom à un raffineur, Anselme Payen (1795-1871). Une partie de la rue aboutit 59, quai de Javel, et l'autre extrémité qui s'appelait passage Payen aboutit rue de la Convention. Au 32 de la rue de Javel se trouve la **rue du Capitaine-Ménard** (1892) qui doit son nom à l'officier massacré au Soudan en 1892. Dans cette rue du Capitaine-Ménard on a ouvert en 1908 une voie nouvelle qui aboutit à l'avenue Émile-Zola. La rue du Capitaine-Ménard longe la nouvelle Imprimerie Nationale, qui est encore inoccupée en 1910. Au 52 de la rue de Javel se trouve la **rue Gutenberg** (1868) qui s'appela rue Virginie avant 1905, et qui doit son nom à l'inventeur de l'imprimerie (1400-1468). Au 40 de la rue Gutenberg s'ouvre la **rue Julie-Joséphine.** Au 60 de la rue de Javel se trouve la **rue des Bergers,** qui doit son nom aux pâturages que cette rue longeait. Au 142 est la **rue Frédéric-Magisson** (1893) qui doit son nom au propriétaire des terrains. Au 164 est l'amorce d'une voie nouvelle (1908) non dénommée en 1910. Au 167 est l'impasse Durchon (nom de propriétaire), qui n'est pas classée.

Devant le débouché du pont Mirabeau qui a été commencé en 1894 et achevé en 1897 se trouve le **Rond-Point du Pont-Mirabeau**. Du Rond-Point du Pont-Mirabeau se détache l'**avenue Émile-Zola** (1908). Cette avenue aboutit à la rue du Commerce dans le prolongement de la rue Frémicourt et ainsi la place Cambronne et le Rond-Point du Pont-Mirabeau sont réunis par une ligne droite.

Du Rond-Point du Pont-Mirabeau se détache la longue et peu intéressante **rue de la Convention**. Cette rue a été percée en 1888 depuis le quai jusqu'à la rue Lecourbe : elle a été prolongée en 1896. En 1902 elle a absorbé la rue Lemoult qui allait de la rue Léontine à la rue Gutenberg. Au 30 de la rue de la Convention s'ouvre la **rue Léontine** (1866) (prénom de propriétaire), dans laquelle au 4 se trouve l'église St-Alexandre érigée en paroisse en 1907. Au 39 est la nouvelle Imprimerie Nationale (1907), qui n'est pas encore utilisée en 1910! Au 78, est l'hôpital Boucicaut (1897). Au 114 se trouve la **rue de Plélo** (1908), dénommée en 1909. Au 170 se trouve la nouvelle **rue Eugène-Millon**.

N° **67. Rue Sébastien-Mercier** (1832). S'appela rue Alphonse avant 1906. Doit son nom actuel à l'écrivain français, auteur du *Tableau de Paris* (1740-1814). Au 15 s'ouvre la **rue Marie** (1895) qui, après être restée assez longtemps à l'état d'impasse a été prolongée jusqu'à l'avenue Émile-Zola en 1908, mais ce prolongement doit prendre un nom nouveau.

N° **83. Rue des Cévennes**. S'appela primitivement rue des Marguerites. Au 24 se trouve la **rue Balard** (1896), qui doit son nom au chimiste français (1808-1876). De ce côté la rue Balard se terminait encore en 1908 rue Cauchy : elle a rejoint en 1909 l'autre tronçon qui se

trouvait du côté de la **place Balard**, nom donné en 1907 au carrefour formé par la rue Balard et l'avenue Félix-Faure. Au 25 de la rue des Cévennes est la fondation Laubespin.

N° **105. Rue Cauchy.** S'appela rue St-Paul sous le second Empire. Nom actuel en 1881 en l'honneur de Louis Cauchy, mathématicien (1780-1857). Dans cette rue au 32 s'ouvre le **passage Vignon** qui s'appelait passage Corvisart avant 1877. L'**impasse Vignon** située dans le passage s'appelait jadis impasse Fondary. Le passage Vignon présente un véritable aspect de ruelle de village. Les ânes y broutent tranquillement l'herbe, et des bandes de canards et de poules y dorment paisiblement au soleil à côté de vieux chiens galeux, compagnons des chiffonniers ou des maraîchers qui habitent ce curieux recoin de Paris.

N° **163.** Compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris.

N° **171. Rue Leblanc** (1855). S'appela rue du Moulin-de-Javel. Nom actuel en 1868 en l'honneur du chimiste Nicolas Leblanc, inventeur de la fabrication de la soude artificielle (1753-1806). Au 27 se trouve l'**impasse Leblanc**, qui s'appela sentier du Berger avant 1877.

Le **pont-viaduc d'Auteuil** (1865) eut beaucoup à souffrir pendant la guerre des obus prussiens.

Le quai de Javel se termine à la porte du Bas-Meudon.

Boulevard Victor.

Faisait partie de la rue Militaire avant 1859. Nom actuel en 1864, en l'honneur du maréchal duc de Bel-

lune (1764-1841). Sur ce boulevard se trouvent les portes de Sèvres, d'Issy et de Versailles. Le boulevard Victor, qui possède un **square Victor** et où se trouve le bassin d'essai de la marine, est ombragé de beaux platanes. Si on ne redoute pas ces quartiers un peu excentriques, les amateurs pourront y faire une jolie promenade. En passant devant la porte de Sèvres, sous le viaduc du chemin de fer de ceinture, nous arrivons à la rue St-Charles.

Rue St-Charles (1837).

La partie qui va de la rue de Javel au boulevard de Grenelle s'appelait rue St-Louis avant 1869. La rue doit son nom au patron de Charles X sous le règne duquel la rue fut ouverte.

N° **208**. Ici débouche le passage Vignon et à côté se trouvait avant 1910 la cité dite des Mousquetaires, habitée par des chiffonniers, qui a été emportée par la trouée de la rue Balard. On doit, dit-on, construire ici une nouvelle prison.

N° **197** *ter*. Maison modern style.

N° **174**. Cimetière de Grenelle.

N° **177**. **Rue Lacordaire** (1873). Nom en l'honneur du célèbre prédicateur dominicain (1802-1861). La rue est prolongée jusqu'au 80 de la rue de Javel par la **rue Lacordaire prolongée**. D'autre part elle commence au 119 de la rue St-Charles.

N° **167**. **Rond-Point St-Charles.**

N° **119** *bis*. Folies Javel (1909).

N° **117**. Vieille maison. Le marchand de vins a intitulé sa maison : Au bon Casuel!

N° **100**. **Impasse St-Charles.**

N° **105**. **Rue de l'Église**, qui possède, au 20, la **rue Ste-Lucie**. Au 45, vieille maison. Au 51, se trouve la **rue de la Rosière** (1826). En face, au 50, se trouvait la rue Imbault remplacée aujourd'hui par un chantier de bois. Au 83, est l'**impasse de l'Église**. La rue longe le **square Violet** ou de Grenelle, qui se trouve à hauteur du 57.

N° **101**. **Cité Élie**. Nom de propriétaire.

N° **89**. **Place Beaugrenelle**.

N° **80**. **Rue Beaugrenelle**.

N° **59**. **Place St-Charles** (1845).

Rue de Lourmel.

La partie de la rue comprise entre la rue de Javel et la rue Leblanc s'appelait au XVIIIe siècle et jusqu'en 1865, chemin des Vaches; l'autre partie était dite rue de Grenelle. Nom actuel en 1865, dans toute l'étendue, en l'honneur du général de Lourmel, tué en Crimée (1811-1854). Les plaques municipales écrivent rue Lourmel dans la partie nord, et rue de Lourmel dans la partie sud.

N° **2**. **Rue Viala** (1859). S'appela rue Lelong avant 1864. Nom actuel en mémoire d'Agricole Viala, jeune volontaire tué en 1793. Les 1 et 2 sont assez curieux. Le 5 est orné d'une statue. Au 9, s'ouvre la **rue Juge** (1859), qui doit son nom à un maire de Grenelle et qui possède, au 20, une **villa Juge** appelée récemment rue Andresson.

N° **2**. Vieille maison. Au Faisan Doré. Autres vieilles maisons aux 7 et 12.

N° **17**. **Rue Fallempin**. Nom de propriétaire.

N° **18**. **Rue de la Smala**, qui faisait partie de la rue Letellier vers 1860. Nom actuel en 1877.

N° **27**. **Rue Fondary**. Fondary fut maire de l'ancien village de Vaugirard et un des fondateurs du nouveau village de Grenelle. Au 6, chapelle où le culte se fait en langue allemande. Le chœur de la chapelle appartient au Cercle catholique d'ouvriers installé 29, rue de Lourmel. Au 48 était le casino de Grenelle qui a été détruit par le percement de l'avenue Émile-Zola (1908). Au 56, est la **villa Besnard**. Au 81, la **villa Fondary**.

N° **29**. Ancien patronage des Frères de St Vincent de Paul liquidés en 1906. Cercle catholique d'ouvriers qui se trouvait, avant 1907, au 126 boulevard Montparnasse. Ce cercle possédait un curieux musée, dit musée Maurice Maignen, qui avait été inauguré en 1872, sous le nom de Musée historique du Travail. Il possédait des souvenirs historiques des corporations, une collection des travaux des corporations, des archives intéressantes, un fragment de la Bible de Gutenberg (1440), etc. Ce musée a été dispersé lorsque le Cercle catholique a dû quitter le 126 du boulevard Montparnasse, pour cause de démolition de l'immeuble.

N° **54**. **Rue Ginoux**. S'appela passage puis rue Barau (1863). Nom actuel en 1864, en souvenir de l'ancien propriétaire des terrains. Au 5, crèche Ste-Marguerite. Au 22, vieille maison.

N° **44**. **Passage Rarécourt-Pimodan**. S'appela passage Lemaire. Nom en souvenir du marquis de Pimodan, duc de Rarécourt, qui fut officier et poète. (Passage privé.)

N° **55**. Maison des Dames du Calvaire. Une autre entrée subsiste avenue Émile-Zola.

N° **90**. Vieille maison, avec toit en tuiles.

N° **107**. **Passage de Lourmel**. S'appela passage

Pernety. L'extrémité du passage a été englobée dans la rue Frédéric-Magisson.

N° **139. Rue Duranton.** S'appela rue du Passage-de-l'Industrie avant 1875, puis passage Duranton. Nom actuel en souvenir de l'explorateur Duranton mort au Sénégal en 1840.

N° **143. Rue Tisserand** (1905). Nom en l'honneur du mathématicien et astronome Félix Tisserand, né en 1845.

Avenue Félix-Faure (1855).

S'appela rue Herr. Nom actuel en mémoire de l'ancien président de la République (1841-1899).

N° **119. Rue Vasco-de-Gama** (1905). Nom en l'honneur du navigateur portugais (1469-1524).

N° **71.** Crèche. Fondation Maria Chauvière.

N° **43. Rue Houdart-de-Lamotte** (1908) dénommée en 1909. Se termine en impasse.

N° **40.** Sur la façade de cette maison construite en 1907, nous voyons comme motif de sculpture la fable du Renard et du Corbeau.

N° **37. Rue Serret** (1905). Nom en l'honneur du mathématicien Alfred Serret (1819-1885).

L'avenue Félix-Faure aboutit à la **place Félix-Faure**, créée en 1907. Cette place a été augmentée, en 1909, par l'adjonction de la rue circulaire qui entourait l'église et qui se nommait, avant 1910, le Pourtour de l'Église. Au 13 de la place est l'école paroissiale St-Joseph et au milieu de la place se trouve l'église St-Jean-Baptiste de Grenelle, construite en 1828 par Godde pour le nouveau village de Grenelle réuni à Paris en 1860. Ce fut la duchesse d'Angoulême qui posa en 1824 la première

pierre de cette église, qui n'est pas intéressante et qui doit, dit-on, disparaître.

Rue du Commerce (1837).

S'appela pendant une année, en 1877, rue de la Montagne-Noire, mais on lui rendit son nom primitif.

N° **96**. Vieille maison.

N° **93**. A la Cloche de Grenelle.

N° **87. Rue Lakanal** (1875). S'appela rue du Marché et rue Moyencourt. Nom en 1879 en l'honneur du savant et célèbre conventionnel (1762-1845).

N° **80. Place et square du Commerce**. S'appela place de la Mairie (1867). Nom actuel en 1885. Au 14, vieille maison. Au 1, où se trouve actuellement le Bureau de Bienfaisance, était l'ancienne mairie de Grenelle.

N° **76**. Vieille maison ainsi qu'au 74, au fond de la cour.

N° **70. Impasse du Commerce.**

N° **69. Rue Gramme** (1868). S'appela rue Gasparin avant 1899. Nom actuel en souvenir de l'électricien (1826-1890). Dans cette rue se trouvait un marché qui a été supprimé en 1899.

N° **39. Rue Frémicourt** (1837). Frémicourt était fermier de Grenelle avant la construction du nouveau village. Cette rue possède plusieurs vieilles maisons.

N° **6**. Vieille maison.

N° **8. Rue Tiphaine** (1866). Nom en souvenir d'un des fondateurs du nouveau village de Grenelle. Cette rue nous mènera rue Violet.

Rue Violet.

Doit son nom à un des fondateurs du nouveau village de Grenelle.

N° **16. Villa de Grenelle.**

N° **44.** Institution des Sœurs de St-Paul de Chartres.

N° **50.** École d'électricité et de mécanique industrielles, subventionnée par la Ville et l'État.

N° **62.** Pavillon Louis XVI avec parc. A côté se trouve la **place Violet** sur laquelle s'ouvre une caserne de pompiers.

N° **77.** Asile Anselme-Payen fondé en 1874.

N° **75. Passage des Écoliers.** Doit son nom aux écoles de la place du Commerce.

N° **63. Avenue Delecourt.** (Nom de propriétaire).

N° **57.** Institution des Sœurs garde-malades des pauvres. Chapelle.

N° **23. Rue Letellier** (1859). (Nom de propriétaire). Au 6, dispensaire. Au 18, **villa Letellier**. Au 41, s'ouvre la **rue de l'Avre** qui s'appela passage Forgeat avant 1894. Au 19 de cette rue de l'Avre se trouve la salle Dodds utilisée pour des conférences. La rue Letellier nous conduit rue de la Croix-Nivert.

Rue de la Croix-Nivert.

Indiquée en 1730 et classée en 1863. La partie située entre la rue Lecourbe et la rue de Vaugirard est plus récente. La rue doit son nom à la croix qui était située au point où elle rencontre la rue Lecourbe.

N° **6.** Enseigne du Petit Moulin Rouge.

N° **17** Variétés Parisiennes, café-concert (1905).

N° **21**. Vieille maison ainsi qu'aux 23, 25, etc.

N° **31**. **Impasse Ribet**.

N° **35**. Amorce d'une voie nouvelle (1908).

N° **41**. **Rue de l'Amiral-Roussin**. Porta le nom de rue de la Vierge, puis de rue des Trois-Frères. Nom actuel en 1865 en l'honneur de l'amiral (1781-1854), qui fut ministre de la Marine en 1840. Nous trouvons dans cette rue : au 17, l'**impasse Rigautl**; au 26, la **rue Neuve-du-Théâtre**, ancien passage du Théâtre-de-Grenelle; au 28, l'**impasse Roussin**. Au 43, s'ouvre la **rue de la Sablonnière** qui est assez pittoresque. L'extrémité de cette rue du côté de la rue Cambronne s'appelait, avant 1909, ruelle de la Sablonnière. Au 66, s'ouvre la **rue de Viroflay** (1891). Au 65, est une belle cité ouvrière construite en 1906 par l'architecte Labussière.

N° **51**. Maison à pignon ornée d'un buste de la République.

N° **53**. **Rue du Pourtour-du-Théâtre**. Cette rue contourne le théâtre de Grenelle qui est décoré de statues et de petits bas-reliefs.

N° **92**. Vieille auberge du Cadran Bleu.

N° **105**. **Cité Universelle** (1867).

N° **123**. **Passage Dehaynin**. Nom de propriétaire.

N° **141**. **Villa Gabrielle** (1895).

N° **158**. Vieille maison.

N° **190**. Entrée monumentale d'une assez vaste propriété.

N° **197**. **Rue Théodore-Deck** (1895). Nom en souvenir d'un directeur de la manufacture de Sèvres (1821-1891). Au 10 est la **villa Théodore-Deck** et au 5, la **rue du Clos-Feuquières**, qui est champêtre et fermée par une grille à son extrémité.

N° **208. Rue Théodore-Deck prolongée.** S'appelait antérieurement impasse Beer (1883).

N° **234. Rue Auguste-Chabrières** (1907).

N° **226. Rue du Hameau.** Doit son nom à un groupe de maisonnettes. Dans un terrain situé rue du Hameau, M. Émile Rivière, sous-directeur du Collège de France, a fait des fouilles intéressantes en 1903, et y a découvert une nécropole gallo-romaine. Cette rue nous mène au boulevard Victor que nous descendons un peu jusqu'à la longue rue Lecourbe qui traverse l'arrondissement en diagonale.

Rue Lecourbe.

Grand chemin de Bretagne (1672). Rue de Sèvres à partir de 1825. Nom actuel en 1865, en l'honneur du général Lecourbe (1769-1815). M. Thieullin a fait en 1903 dans une ballastière de cette rue des fouilles intéressantes (mâchoires de mammouth et de renne, actuellement transportées au Muséum).

N° **324. Impasse Thoréton.**

N° **318.** Cimetière de Vaugirard. Une bande de terrain est réservée aux Invalides. (Carré des Invalides.)

N° **295.** Villa Lecourbe (1908).

N° **290. Avenue de Vaugirard-Nouveau** (1882).

N° **291.** Vieille maison ainsi qu'au 287.

N° **280. Impasse Chandon.**

N° **274.** Vieille maison ainsi qu'aux 267, 265, etc.

N° **261. Rue St-Lambert** qui était une ancienne rue de la commune de Vaugirard. Indiquée sur les plans du XVIIIe siècle. Elle possède des villas modernes et des vieilles maisons comme les 5, 7, etc. Aux 10 et 12, groupe scolaire.

N° **247**. Vieille maison ainsi qu'au 243. Au 233, pavillon ancien.

N° **223**. Asile de jeunes garçons infirmes et pauvres. Chapelle.

N° **222**. Vieille maisonnette ainsi qu'au 210.

N° **167**. **Rue Jeanne-Hachette.** Ancienne rue Fourcade. Nom actuel en 1884, en l'honneur de l'héroïne qui défendit courageusement Beauvais en 1472 contre Charles le Téméraire.

N° **154**. Salle des Fêtes (1892). En face se trouve un buste de la République.

N° **142**. Vieille maison.

N° **114**. **Rue Mademoiselle.** Décidée en 1844 et commencée sous le second Empire. Nom en l'honneur de Mademoiselle, fille de duc de Berry, qui assistait avec sa tante la duchesse d'Angoulême à la pose de la première pierre de l'église St-Jean-Baptiste de Grenelle (1824). Au 68, enseigne de marchand de vins. Au 89, s'ouvre la **rue Robert-Fleury** (1889), qui doit son nom au peintre (1797-1890). Au 55, se trouve la **rue Quinault** (1837) qui s'appelait anciennement avenue du Théâtre et qui possède, au 6, le temple luthérien de la Résurrection. La rue Quinault doit son nom à l'auteur d'*Armide* (1635-1688).

N° **105**. Vieille maison. Enseigne des Deux-Amis.

N° **91**. Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois. Manécanterie est synonyme de maîtrise. Ces petits chanteurs portent sur la poitrine une croix de bois comme signe de leur croyance et de leur pauvreté. Cette maîtrise mobile a été fondée en 1906 par deux étudiants, Pierre Martin et Charles Simon, et elle s'est fait entendre en plusieurs endroits. Son siège est ici.

N° **90**. **Villa Poirier** (1892).

N° **88**. Vieille maison.

N° **82**. Petits bas-reliefs. Au 68, vieille maison.

N° **76**. Emplacement de l'impasse Cibiel devenue une propriété particulière.

N° **64**. **Rue François-Bonvin** (1885). Nom en l'honneur du peintre (1817-1887). Au 27, se trouve l'église catholique apostolique (1901).

N° **51**. Vieille maison ainsi qu'au 49 et au 45 (enseigne du Coq.)

N° **4**. Vieille maison peinturlurée. Au 31, vieille maison.

N° **36**. **Passage Dandin**. Nom de propriétaire.

N° **25**. Visiter ici la rue Blomet dont la notice est à la suite de la rue Lecourbe.

N° **22**. Au Souvenir du plateau de Châtillon. (Enseigne.)

N° **16**. Vieille maison.

N° **10**. **Passage des Charbonniers**.

N° **3**. **Square Pasteur**.

Rue Blomet.

En 1672 c'était le chemin de Meudon, menant à un autre chemin dit de Blomet. La rue possède plusieurs anciennes maisons de jardiniers qui habitaient ces parages.

N° **33**. Vieille maison ainsi qu'aux 48, 61, 63, 71, etc.

N° **67**. Possède une cave curieuse du XVIIe siècle avec un pilier central.

N° **102**. **Rue Péclet**. La partie qui avoisine la rue Mademoiselle fut formée sous le second Empire et porta le nom de ruelle ou de descente de la Sablonnière, puis prit le nom de Péclet. Elle fut prolongée jusqu'à la rue

Blomet en 1875. Elle doit son nom au physicien Eugène Péclet (1793-1857), fondateur de l'École Centrale des Arts et Manufactures.

Au 31 se trouve la mairie du XVe arrondissement, qui a été construite de 1873 à 1876 par l'architecte Devrez.

N° **108**. **Rue Pétel** (1857). Faisait partie avant 1873 de la rue Péclet. Nom du propriétaire des terrains.

N° **122**. Pensionnat de demoiselles. Façade décorée d'un panneau en faïence.

N° **128**. Asile de Notre-Dame de Bon Repos.

N° **136**. Maison de Santé dirigée par les Sœurs de Ste-Marie de la Famille. (Chapelle.)

N° **143**. Orphelinat St-Charles. Sœurs de Notre-Dame des Anges.

N° **151**. **Rue Alain-Chartier**. Son nom actuel lui a été donné en 1865 en l'honneur du poète (1386-1458). Sa famille possédait jadis une seigneurie à Vaugirard. La rue a été prolongée entre la rue de Vaugirard et la rue de la Convention en faisant disparaître la passage Bourbon qui datait de la Restauration et allait de la rue de Vaugirard à la rue Olivier-de-Serres avant l'ouverture de la rue de la Convention.

Rue de Sèvres.

Le XVe arrondissement ne possède dans la rue de Sèvres que les maisons du côté impair comprises entre le boulevard Pasteur et le boulevard du Montparnasse. Du côté pair il ne possède que les maisons situées entre l'avenue de Breteuil et l'avenue de Saxe. A l'extrémité de la rue, sur l'emplacement de l'ancien 118, qui a disparu, se trouvait la limite de Paris (barrière de Sèvres).

N° **114. Avenue de Breteuil.** (Partie comprise jusqu'à la place de Breteuil.) Cette partie de l'avenue de Breteuil date seulement de 1844. Elle nous mène à la **place de Breteuil**, dont la moitié seulement est comprise dans l'arrondissement. Sur cette place se trouve depuis 1904 le monument de Pasteur, œuvre de Falguière, élevé à la place du puits artésien de Grenelle. Ce puits, commencé en 1834 et achevé en 1841 par l'ingénieur Emery (547 m. de profondeur), fut exécuté par Mulot. Il était surmonté, jusqu'en 1903, d'une colonne décorative de 43 mètres de hauteur, construite par l'ingénieur Delaporte.

N° **163.** Cour de Rome.

N° **157.** Maison de santé tenne autrefois par les Sœurs Oblates. Depuis 1905 la maison s'appelle : maison de Santé-Garde-malades.

N° **104.** Enseigne des Ciseaux d'Or.

N° **100. Avenue de Saxe.** Les maisons du côté pair jusqu'à la rue Pérignon comptent seules dans l'arrondissement.

*N° **151.** Ancien couvent des Bénédictines de Notre-Dame de Liesse (1636). Supprimé en 1779. Mme Necker y établit à cette époque, avec l'aide de Louis XVI et du curé de St-Sulpice, l'hôpital qui a pris le nom d'hôpital Necker après avoir été l'hôpital de l'Ouest.

*N° **149.** Ancienne communauté de Gentilshommes fondée en 1676 par M. de Raphaelix. Achetée, en 1694, par le père Ange Le Proust qui fut le fondateur de la congrégation de St-Thomas de Villeneuve. Maison dite de l'Enfant-Jésus. Louée en 1724 à M. Languet de Gergy, curé de St-Sulpice, qui y créa un hôpital en faveur des pauvres filles et femmes de sa paroisse. Achetée en 1732 par M. Languet de Gergy, qui adjoignit à sa fon-

dation l'hospitalisation de 30 demoiselles pauvres de la noblesse. La maison devint Maison royale de l'Enfant-Jésus en 1751 grâce à la protection de Marie Leczinska. L'administration était confiée aux Hospitalières de St-Thomas de Villeneuve. En 1752 J. Joseph Languet, archevêque de Sens, frère du curé de St-Sulpice et son légataire universel, fit donation à l'établissement de l'Enfant-Jésus des maisons, jardins et enclos le composant et Mme de Lassay fit également à l'établissement une généreuse donation. La maison fut fermée en 1794 et les religieuses dispersées. Bien national. Une partie des bâtiments devint magasin de charbons. Maison Nationale des Orphelines (1795 à 1802). Hôpital des Enfants-Malades (1802). Ambulance pendant le siège. L'établissement eut à souffrir du bombardement de Paris. L'administration fut confiée de nouveau aux religieuses de St-Thomas de Villeneuve en 1814, mais l'établissement a été laïcisé en 1886. La chapelle actuelle qui date du second Empire en remplace une autre qui existait déjà en 1695. (M. Lucien Lambeau, le très érudit secrétaire de la Commission du Vieux Paris, a écrit une très intéressante monographie sur la Maison royale de l'Enfant-Jésus, aujourd'hui hôpital des Enfants-Malades, monographie qui nous a servi pour notre article.)

En remontant un peu le boulevard du Montparnasse nous arrivons à la rue de Vaugirard.

Rue de Vaugirard.

(Partie comprise entre le boulevard de Montparnasse et la sortie de Paris.)

N° **115**. Vieille maison, restaurée artistiquement par un antiquaire.

N° **119. Impasse de l'Astrolabe.** S'appela impasse Béranger avant 1877. Nom en souvenir d'un des navires commandés par Dumont d'Urville dans son expédition autour du monde.

N° **127. Impasse du Mont-Tonnerre.** Nom en souvenir de l'ancien département du Mont-Tonnerre sous le premier Empire.

N° **131. Impasse Garnier.** Nom de propriétaire.

N° **133.** Du 133 au 137, s'élevait jadis l'ancien moulin de la Pointe qui se trouvait à la limite extrême de la censive de Ste-Geneviève-du-Mont.

N° **144.** Vieux bâtiments de la maison de l'Enfant-Jésus. (Hôpital des Enfants-Malades). Fenêtres grillées de barreaux de fer. Les petits bâtiments qui se trouvent dans la cour sont les anciennes étables construites par les Sœurs de St-Thomas de Villeneuve.

N° **148. Impasse de l'Enfant-Jésus** ouverte à la fin du XVIIe siècle à côté de l'hôpital Necker.

N° **150.** L'architecte Lacornée, auteur de l'ancien palais d'Orsay et du ministère des Affaires étrangères, y mourut en 1856.

N° **159. Passage Dulac** (1847). Nom de propriétaire.

N° **152. Impasse Ronsin.** S'appela impasse du Petit-Luxembourg avant 1877. Au 6 habite M. Raphaël Collin, artiste peintre, membre de l'Institut. Au 6 *bis* habitait M. Steinheil, artiste peintre, qui fut assassiné mystérieusement là, ainsi que sa belle-mère Mme Japy en 1908.

N° **169. Rue Dalou.** S'appela cité Talma avant 1905. Nom actuel en mémoire du sculpteur né à Paris en 1838 et décédé en 1902. Au 10 s'ouvre la **rue Edme-Guillout** (1883), qui doit son nom au propriétaire.

N° **175. Rue Nicolas-Charlet** (1883). S'appela rue

Charlet avant 1899. Nom en l'honneur du dessinateur (1792-1845).

N° **166**. Cadran solaire sur le Lycée Buffon.

N° **170**. **Rue de Staël**. Doit son nom au voisinage de l'hôpital Necker. Madame de Staël (1766-1817), femme de lettres, était comme on le sait, la fille de Necker. La rue longe les derrières du Lycée Buffon. Au 14 est le laboratoire central de la Société internationale des électriciens. Au 4, vieille maison.

N° **174**. **Rue Ernest-Renan** (1892). Nom en l'honneur de l'écrivain philosophe (1829-1892).

N° **203**. Habité par M. Lepère, artiste peintre graveur.

N° **213**. Hôpital de l'Institut Pasteur.

N° **192**. Fut habité par Pierre Maël, homme de lettres.

N° **233**. Les Dames de la Croix. (Chapelle.)

N° **204**. **Rue Copreau**. Indiquée au XVIIIe siècle et formée en 1844. Son nom provient sans doute d'un amas d'ordures. Une plaque en pierre plus ancienne que la plaque municipale écrit : Rue Copreaux.

N° **237**. **Rue Mathurin-Régnier** (1878). S'appela rue Régnier avant 1895. Nom en l'honneur du poète satirique (1573-1613). Au 51, impasse bordée d'acacias.

N° **241**. **Rue Bargue** (1878). Nom de propriétaire.

N° **224**. **Rue Borromée** (1863). S'appela rue St-Charles avant 1867. Nom en l'honneur de St Charles Borromée (1538-1584), célèbre par son dévouement pendant la peste de 1576. Au 18, façade agrémentée de moulages en plâtre.

N° **224**. Emplacement de la ruelle du Soleil-d'Or, remplacée par le lavoir du Soleil d'Or. Là se trouvait un cabaret où se réunissaient les chefs du mouvement qui en 1797 voulurent soulever contre le gouvernement le

camp établi par le Directoire dans la plaine de Grenelle.

N° **226**. Enseigne de la Tour d'Argent.

N° **247**. **Rue de la Procession**. Formée en 1388 par la réunion de l'ancien chemin de la Procession qui s'étendait entre la rue de Vaugirard et la rue des Fourneaux (Falguière), avec l'ancien chemin Vert. La procession suivait cette voie pour se rendre à l'église. Le 10, où se trouve la Compagnie des Omnibus est une ancienne propriété Guébriant.

Au 11 *bis* s'ouvre la **rue Tessier** (1868), qui doit son nom à l'agronome Tessier (1741-1837). Cette rue longe le **square Necker**, qui a remplacé dernièrement le marché Necker établi en 1868, et la rue Bella de 1848, qui allait de la rue Tessier à la rue La Quintinie.

Au 12 de la rue de la Procession se trouve l'**impasse Ste-Félicité**. Au 16, vieille maison ainsi qu'au 18 (Ferme Ste-Eugénie). Au 26 se trouve l'**avenue Allendit**. Au 30, vieille maison (Enseigne du Réveille Matin.) Au 21 s'ouvre la **rue Plumet** (1878) qui doit son nom au propriétaire des terrains. Au 36 est la **rue Gager-Gabillot** (1883). (Nom de propriétaire.) Au 10 de cette rue moulages sur la façade. Au 54 de la rue de la Procession se trouve la **cité Banis**. Au 47 est la **rue Cervantès** qui doit son nom à l'auteur de *Don Quichotte* (1547-1616). Au 77 est la **cité de la Procession**. Au 79 se trouve le **passage Falguière**, ancien passage des Fourneaux, qui renferme lui-même, au 32, le **passage de la Procession**, éclairé à l'huile. Au 10 du passage Falguière se trouve le patronage St-Michel de la paroisse Notre-Dame de Plaisance.

En continuant la rue de la Procession nous rencontrons au 88 la **rue Jeanne** (1861), qui doit son nom à la fille du propriétaire des terrains, et au 96 la **rue de**

l'**Orne** (1863) qui doit son nom au voisinage de la gare de l'Ouest.

N° **230. Rue Cambronne**. Date du premier Empire. S'appela rue de l'École, à cause de l'École militaire, jusqu'en 1864. Nom actuel en l'honneur du héros de Waterloo (1770-1842). Aux 117, 104, 98 nous voyons des vieilles et curieuses maisons. Au 100 est le cinéma-théâtre Cambronne (1909). Au 95 est l'**impasse Cambronne**, qui s'appelait impasse St-Nicolas avant 1877. Au 44 *bis*, enseigne du Veau Blanc. Au 34 est la **cité Canrobert**. Au 15 se trouve la **rue Carrier-Belleuse** (1894), dénommée en 1897 en l'honneur du statuaire (1824-1887), père du si distingué pastelliste.

La rue Cambronne aboutit à la **place Cambronne**, qui s'appela place de l'École-Militaire avant 1864.

N° **271. Passage des Favorites**. Servait de dépôt aux voitures dites Favorites qui desservaient, en 1838, quatre lignes de Paris. Aux 6 et 7 cours de fermes. Au 24 est la fabrique d'aérostats de Mme veuve Lachambre. Le passage des Favorites, muré à son extrémité du côté de la place d'Alleray, a englobé en 1900 l'ancien passage St-Pierre.

N° **250**. Vieille maison. Au Grand Cadran. Depuis ce numéro la rue de Vaugirard a été élargie en 1908 et 1909.

N° **250. Rue du Général-Beuret** (1859). S'appela rue du Parc jusqu'en 1864, puis rue Beuret avant 1907. Nom en l'honneur du général tué à Montebello en 1859. Au 30, hôtel moderne de M. Bourdel. Au 25 est la fondation Fourcade élevée en 1894. (Inscription.) Au 15, cour de ferme. Au 18, vieille maison. La rue du Général-Beuret aboutit à la **place du Général-Beuret** qui a été créée en 1907. Le 5 de la place a été reconstruit en 1907

sur l'emplacement d'une ancienne gendarmerie du deuxième Empire.

N° **273**. Au Vitrier de Campagne. Enseigne.

N° **275**. Ancienne auberge qui a conservé un certain caractère.

N° **262**. **Place de Vaugirard**. Ancienne place de la Mairie. La mairie de Vaugirard était située, avant 1876, au coin de la place et de la rue Maublanc, au 20 actuel de la place. Sur la place se trouve le **square de Vaugirard**.

N° **266**. **Rue Maublanc** (1857). Doit son nom à un ancien maire de Vaugirard.

N° **299**. **Rue d'Alleray**. Chemin des Tournelles en 1837. Nom actuel en 1864 en souvenir de Denis d'Alleray, dernier seigneur de Vaugirard, qui mourut en 1794. Au 4 s'ouvre la **rue François-Villon**, baptisée en 1897 en l'honneur du poète (1431-1489). Cette rue renferme plusieurs vieilles et curieuses maisons.

Au 6 de la rue d'Alleray, vieille maison. Au 13, crèche laïque municipale.

Au 16 s'ouvre la **rue Yvart**, ancien petit chemin des Tournelles qui doit son nom actuel, qui lui fut donné en 1864, à l'agronome Yvart (1764-1831). Au 2 de cette rue s'ouvre la **rue Marmontel** qui faisait partie jadis de la petite rue des Tournelles. Cette rue a reçu son nom actuel en 1864 en l'honneur du littérateur (1723-1799). La partie située entre la rue Yvart et la rue de l'Abbé-Groult date seulement de 1905. Au 17 de la rue Marmontel se trouve le **passage Marmontel**.

En continuant rue d'Alleray nous trouvons au 27 la **villa Hersent** et au 31 la **rue de La Quintinie**. Cette rue avant 1864 faisait partie de la petite rue de la Procession. Elle a reçu son nom actuel en souvenir de l'horticulteur (1626-1688), qui créa le jardin potager de

Versailles. Au 19 *bis* de cette rue est la villa de La-Quintinie. Au 35 était le passage St-Pierre qui a disparu en 1902.

Au 42 de la rue d'Alleray s'ouvre la **rue Corbon** (1895), qui doit son nom à Anthime Corbon, qui fut maire de l'arrondissement pendant le siège (1808-1891). Cette rue longe aux 1 et 3 des écoles primaires modernes.

Au 52 se trouvent les magasins des décors de l'Opéra.

Au 56 s'ouvre la **rue Thiboumery**, qui doit son nom à un ancien maire de Vaugirard. Au 65 est la **place d'Alleray**, ancien rond-point des Tournelles avant 1864. Au 102 est la **cité d'Alleray** qui est une impasse et qui s'appela cité St-Georges de 1859 à 1877.

N° **280**. Vieille maison.

N° **282**. **Rue Gerbert** (1851). Ancienne rue et place de l'Église. Nom actuel en mémoire du pape Silvestre II (933-1003), qui s'appelait Gerbert. L'église St-Lambert, dont l'érection fut votée par le conseil municipal de Vaugirard en 1846, fut commencée en 1848, et ouverte au culte en 1853. Elle fut consacrée par monseigneur Sibour, archevêque de Paris, en présence du baron Haussmann, préfet de la Seine. Cette église qui possède une crypte a été construite par l'architecte Naissant. Elle remplace la vieille et unique chapelle de Vaugirard, qui avait été érigée par le sire de Buci. Au commencement du XVIIIe siècle, Vaugirard ne comptait qu'une centaine de feux : au moment de son annexion la commune comptait plus de 30 000 habitants. Au 3 de la rue Gerbert se trouve la **rue Carcel**, ancienne petite rue de la Paix avant 1875. Elle doit son nom actuel au mécanicien horloger Carcel (1750-1812), inventeur de la lampe qui porte son nom.

N° **309**. Vieille maison ainsi qu'aux 317 et 319.

N° **321**. A la hauteur de ce numéro, la rue Vaugirard est coupée perpendiculairement par la **rue de l'Abbé-Groult**. La partie de cette rue située entre la rue des Entrepreneurs et la rue Lecourbe s'appelait rue du Bas-Transit; la partie entre la rue Lecourbe et la rue de Vaugirard était la rue Groult-d'Arcy; la partie entre la rue de Vaugirard et la rue de la Convention s'appelait rue du Haut-Transit. Elle a pris dans toute son étendue le nom de rue de l'Abbé-Groult en l'honneur de l'abbé Groult d'Arcy, bénédictin (1760-1847), qui fut évêque de Nevers, et qui donna les terrains sur lesquels s'élève l'église St-Lambert. Au 67 de la rue s'ouvre la **rue Fenoux** (1851). (Nom du propriétaire des terrains.) Au 77 se trouve la **rue de Bausset**, qui s'appela rue St-Nicolas avant 1864 et qui doit son nom actuel au cardinal de Bausset, pair de France (1794-1824), qui fut un écrivain distingué. Au 125 *bis* de la rue de l'Abbé-Groult, se trouvent les réservoirs dits du Transit et une fontaine marchande.

N° **323**. Vieille maison.

N° **329**. **Rue Victor-Duruy**. Faisait partie jadis de la rue des Tournelles. Nom actuel en 1897, en l'honneur de l'écrivain (1811-1894). La partie entre la rue François-Villon et la rue de Vaugirard date seulement de 1906.

N° **302**. **Rue Ferdinand-Fabre** (1890). S'appela rue Gabriel-Brousse avant 1898. Nom en l'honneur du romancier (1830-1898). A partir de la rue Ferdinand-Fabre et jusqu'aux fortifications on a commencé à élargir en 1907 la rue de Vaugirard dans la partie qui fut jadis le Val-Gérard, d'où est venu par corruption le nom de Vaugirard.

N° **312**. Orphelinat St-Charles. Chapelle.

N° **333. Rue Fourcade** (1907). Cette rue nouvelle, qui se trouve sur l'emplacement d'une ancienne petite maison du chancelier d'Aguesseau, a été classée en 1909.

N° **355. Rue de Dombasle.** S'appela rue des Vignes en 1730. Nom actuel en 1864 en souvenir de Mathieu de Dombasle, agronome (1777-1843). Au 27, petit bas-relief. Au 30, s'ouvre l'**avenue Ste-Eugénie**, qui aboutit au Petit Hôpital St-Michel, qui est une maison de convalescence pour enfants. Le 31 est une ancienne maison du père Blot. Jadis maison de retraite pour les prêtres, c'est aujourd'hui une maison de santé des Sœurs franciscaines garde-malades. (Chapelle.) Au 51, s'ouvre le **passage de Dombasle**, qui s'appela passage des Acacias avant 1873. Les 50, 52, 56, 58 faisaient partie de l'Orphelinat des Frères de St-Vincent de Paul de la rue de Dantzig avant la liquidation de 1906.

N° **375. Rue Eugène-Gibez** (1883). Nom de propriétaire.

N° **377. Rue Leriche** (1893). Nom de propriétaire.

N° **350.** Les Sœurs de l'Assistance Maternelle garde-malades. Chapelle privée. La façade, qui datait de 1895, a été restaurée en 1908.

N° **352.** Vielle maison.

N° **352. Rue Desnouettes.** Indiquée en 1730. Rue Notre-Dame de 1837 à 1864. Nom en l'honneur du général comte Desnouettes (1773-1822). L'ancienne église de Vaugirard se trouvait sur l'emplacement du carrefour formé par les rues Desnouettes, de Vaugirard et St-Lambert. Aux 2 et 4, vieilles maisons. Au 56 se trouve l'asile Ste-Germaine pour les jeunes filles infirmes et pauvres.

N° **379.** Ancienne propriété des Jésuites.

N° **356. Rue de Langeac** (1907).

N° **391**. Collège dit de l'Immaculée-Conception. Appartint longtemps aux Jésuites. École diocésaine de l'Immaculée-Conception depuis octobre 1908.

N° **360**. **Rue Olier**, qui s'appela rue du Collège avant 1864. Doit son nom à l'abbé Olier (1608-1657), qui créa sur ses terrains le séminaire St-Sulpice.

N° **395**. **Rue Lacretelle** (1844). Ancien chemin puis rue des Carrières. Nom actuel en 1864, en l'honneur de Dominique de Lacretelle, historien (1766-1855). Cette rue longe l'école de l'Immaculée-Conception.

N° **372**. Vieille maison ainsi qu'au 374.

N° **399**. **Rue de la Grotte**. Doit son nom à une ancienne grotte artificielle, qui était située dans les carrières voisines. Nom actuel en 1877. La rue de la Grotte est encore éclairée à l'huile.

Boulevard Lefebvre.

Faisait partie de la rue Militaire. Nom actuel en 1864, en l'honneur du maréchal duc de Dantzig (1755-1820). Le boulevard possède la porte de Versailles, à laquelle aboutit la rue de Vaugirard; la poterne de la Plaine à laquelle aboutit la rue Olivier-de-Serres; la porte de Plaisance, devant laquelle se termine la rue de Dantzig et la porte de Brancion où aboutit la rue de Brancion. A son extrémité Est le boulevard livre passage au chemin de fer de l'Ouest.

N° **75**. Magasin à fourrages militaires.

N° **155**. Maison de style mauresque.

Rue Olivier-de-Serres.

Rue de la Poterne et rue des Tournelles avant 1865. Nom en l'honneur de l'agronome (1539-1619).

N° **108. Rue Lefebvre.** Nouvelle rue étroite qui aboutit en haut de la rue de la Grotte (1907).

N° **79. Rue de Saïda.** Aboutit au chemin de ronde qui contourne le magasin à fourrages militaires.

N° **76. Ruelle Malassis.** Précédemment rue du Poil-de-l'Ane. Doit son nom à un lieu dit de Malassis. Cette ruelle se prolongeait il y a quelques années du côté de la rue Olivier-de-Serres. Du côté impair de cette ruelle s'ouvre une nouvelle rue, la **rue de Vichy** (1908).

N° **66. Rue Paul-Delmet** (1907). Doit son nom au chansonnier.

N° **63. Rue Robert-Lindet.** Ancienne rue Collineau. Nom actuel en 1899, en souvenir du conventionnel ministre des Finances (1743-1825). Cette rue est coupée au 20 par la **rue de Montauban** (1903), qui doit être prolongée à ses deux extrémités du côté du Chemin de Ronde, et du côté de la rue des Morillons.

N° **60. Rue Vaugelas.** Tracée en 1730. Ancienne partie de la rue des Tournelles. Nom actuel en 1865, en l'honneur du grammairien (1585-1650).

N° **33. Rue Lhuillier.** S'appela rue d'Orléans avant 1875. Nom en mémoire de la famille Lhuillier dont plusieurs membres furent prévôts des marchands au XVIe siècle. C'est une impasse champêtre fermée par une grille.

N° **30. Passage Olivier-de-Serres.** S'appela passage de l'Isly avant 1873.

Rue de Dantzig.

Indiquée au XVIIIe siècle. Classée en 1838. Ancien chemin du Moulin-de-Vaugirard. Nom actuel en 1877.

Nos **1** et **3**. Ancien orphelinat des Frères de St-Vincent de Paul liquidé en 1906.

No **50** *bis*. **Passage de Dantzig**. Classé en 1863. Nom en 1878. Dans ce passage, au 2 se trouve la Ruche artistique fondée en 1902 par le statuaire Alfred Boucher.

No **54**. A la Tourelle (enseigne peinte).

No **41**. Abattoirs de Vaugirard.

No **43**. **Chemin des Périchaux**. Traversait au XVIIIe siècle, le clos Périchot. Au 8, s'ouvre la **rue Jules-Dupré** (1897), qui a dû son nom en 1900, au paysagiste (1812-1889). Au 37, bicoques de chiffonniers. Au 51, **impasse Mousseau**. Au 55, **impasse Morin**. Au 61 **impasse de l'Obélisque**, en souvenir d'un obélisque qui avait été élevé par M. Chauvelot, fondateur du Village de l'Avenir, au milieu de ses terrains. Au 63 est l'**impasse Dury**. Le chemin des Périchaux à son extrémité prend le nom de passage de Parme.

Rue Brancion.

Ancienne rue du Pont de Turbigo. Nom actuel en 1864, en l'honneur du colonel Brancion, tué à Malakoff en 1855. La rue a été prolongée, en 1907, jusqu'à la place d'Alleray.

No **110**. **Impasse Brancion**. S'appela impasse Emélie.

No **115**. **Rue Chauvelot** (1854). Dans cette rue se trouvait au 7 la **rue de Montebello** qui n'est plus qu'une impasse fermée par une palissade. Au 9 s'ouvre la **rue Camulogène**, qui s'appela rue de Palestro avant 1873, et dans laquelle se trouve au 5 l'**impasse du Labrador**. Au 17 de la rue Chauvelot s'ouvre la **villa Lefebvre**, ancienne Petite rue de Paris, qui communique avec le boulevard Lefebvre par le **passage Duclos**, ancien

sentier des Zouaves, qui possède lui-même au 1 un **passage de Waterloo**. Tout ce petit coin, éclairé à l'huile, est assez curieux.

N° **106**. Abattoir hippophagique de Vaugirard inauguré en 1904 et agrandi en 1907. A l'entrée nous voyons le buste d'Emile Decroix (1821-1901), propagateur de la viande de cheval.

N° **85**. **Rue Fizeau**. S'appela primitivement rue de Nice-la-Frontière, nom qui lui avait été donné par M. Chauvelot en 1860. La rue fut débaptisée en l'honneur du savant Louis Fizeau, membre de l'Institut (1819-1893). Dans cette rue, au 20, se trouve la **rue du Sommet-des-Alpes**, et, au 26, la **rue Victor-Galland**, qui s'appela rue de Palestro-la-Frontière avant 1904 et qui doit son nom actuel au peintre né en 1822.

Rue des Morillons (1863).

Le lieu était dit des Morillons. Les Morillons sont des petits fruits noirs. La rue, qui commençait rue de Dantzig, a été prolongée jusqu'à la rue Olivier-de-Serres en 1908.

N° **33**. Du 33 au 45 s'étendait l'orphelinat des Frères de St-Vincent de Paul avant la liquidation de 1906. (Chapelle.)

N° **40**. Abattoirs de Vaugirard.

N° **44**. Marché aux chevaux (1907). Remplace le marché du boulevard St-Marcel.

N° **54**. **Rue de Villafranca**. Nom en mémoire de la paix de Villafranca (1859).

N° **60**. **Rue de Chambéry** (1890).

N° **62**. **Passage Drouet**. (Nom de propriétaire.)

Rue Castagnary.

La partie située entre la place Falguière et la rue de Vouillé existait déjà au XVIe siècle. Elle s'appela en partie rue Neuve-de-Vanves et rue de l'Obélisque du côté de la rue Brancion. En 1873, elle fit partie de la rue des Fourneaux (Falguière). Nom actuel en l'honneur d'Antoine Castagnary, écrivain et critique d'art (1831-1888).

N° **122**. En face du 122, passerelle conduisant à la station Ouest-Ceinture.

N° **75**. **Impasse Conard** et à côté au 73 villa Cartier.

N° **72**. **Rue de l'Harmonie**. S'appela rue Ste-Cécile avant 1877.

N° **69**. **Impasse Bardou**. S'appela impasse des Jardiniers avant 1877.

N° **56**. **Impasse des Charmilles**. Ancienne impasse des Jardinets avant 1877.

N° **35**. Casino de Vaugirard.

N° **23**. Chapiteaux anciens sur les piliers de la porte.

Rue de Vouillé.

Faisait partie de la rue du Haut-Transit. Nom actuel en 1868 en souvenir de la victoire de Clovis (507).

N° **2**. **Rue de Cronstadt** (1895). Nom en souvenir de la revue de 1891.

N° **8**. Œuvre des Sts-Anges.

N° **32**. **Boulevard Chauvelot**, qui doit son nom au fondateur du Village de l'Avenir.

N° **38**. **Rue Rosenwald** (1883). Nom de propriétaire.

N° **40**. **Impasse Richard**. Nom de propriétaire.

Rue Labrouste.

Ouverte en 1880 sous le nom de rue Zangiacomi. Nom actuel en mémoire de l'architecte Labrouste (1801-1875).

N° **62. Rue Franquet** (1883). Nom de propriétaire.

N° **29.** Ancien chemin des Bœufs (1730). Déclassé. Doit être supprimé en 1910.

N° **38. Rue St-Amand.** Dénommée par le propriétaire des terrains. Au 16 se trouve un reste du **passage Vidus**, réduit actuellement à l'état d'impasse. Ce curieux passage aboutissait au 7 de la rue de Vouillé.

Rue Falguière.

Jadis chemin, puis rue des Fourneaux. Les divers tronçons de la rue ont été réunis en 1877. Nom actuel en 1900 en l'honneur du statuaire (1832-1899). La **place Falguière** s'appelait le rond-point des Fourneaux avant 1900.

N° **126. Passage Guibert.** Ce passage, qui doit son nom au propriétaire, est éclairé à l'huile. Il communique avec la rue Bargue par la **rue Cervantès prolongée.** Dans cette rue Cervantès prolongée, au 4, se trouve un chalet dépendant du ministère de l'Agriculture (Service d'essai des semences.)

N° **112. Rue des Volontaires.** La partie située entre la rue Falguière et la rue Dutot est encore éclairée à l'huile et porte le nom de ruelle des Volontaires. La partie entre la rue Dutot et la rue de Vaugirard date de 1822; la partie entre la rue de Vaugirard et la rue Lecourbe est récente. La rue a été dénommée en l'honneur des soldats volontaires de la République. Au 37,

est l'hôpital St-Jacques. Au 16, habita M. Boisseau, statuaire.

N° **108. Rue Vigée-Lebrun** (1883). Nom en 1890 en l'honneur de l'illustre femme peintre (1755-1842). Au 15, écoles de la Ville. Au 12, école libre (1904).

N° **106.** Station d'ambulances de la Ville.

N° **93** *bis*. **Rue du Cotentin**. Ancien chemin de la Gaîté. Nom actuel en 1867 à cause du voisinage de la ligne de l'Ouest qui dessert cette partie de la Normandie. Du côté impair la rue longe la gare aux marchandises. Au 22 s'ouvre la **rue de l'Armorique** (1840), dénommée en 1860 et au 6, la **rue Charles-Cazin** (1899), dénommée en 1904 en l'honneur du peintre (1814-1901). Primitivement cette rue devait s'appeler rue Joseph-Peyre en mémoire de l'architecte (1730-1785).

N° **81**. Emplacement d'un ancien couvent de Frères Franciscains avant 1903. Ecole Bréguet (école d'électricité).

N° **74. Cité Falguière**, qui s'appelait précédemment impasse Frémin.

N° **63. Rue Belloni**. Nom de propriétaire.

N° **58. Impasse Mathieu**. Nom de propriétaire.

N° **47. Rue Brown-Sequart** (1900). Nom en l'honneur du savant célèbre par son traitement d'injections organiques (1817-1894). La rue a été tracée sur l'emplacement de l'ancien abattoir des Fourneaux (1848) réservé à la charcuterie.

N° **42**. Pavillon ancien.

N° **35. Passage Dechambre**. Nom de propriétaire.

N° **19. Rue Armand-Moisant** (1907). Doit son nom au propriétaire. La Chambre de Commerce y a fait édifier l'École commerciale de la rive gauche (1908).

N° **15**. Vieille maison. Cour assez curieuse.

N° **9**. **Villa Gabriel** qui est habitée par MM. Zo et M. Castaigne, artistes peintres, et M. Suchetet, statuaire. Le peintre Ch. Busson y mourut en 1908.

L'extrémité de la rue du Cherche-Midi, qui n'a rien d'intéressant dans notre arrondissement, nous mène boulevard du Montparnasse.

Boulevard du Montparnasse.

(Côté pair compris entre la rue du Départ et la rue de Sèvres.)

N° **4**. Hôtel de M. Texier.

N° **10**. Hôtel de M. le baron A. de Courcel, ancien ambassadeur, membre de l'Institut.

N° **12**. **Square du Croisic** (1892).

N° **20**. Maison construite en 1896 sur l'emplacement d'une petite maison du comte d'Artois.

N° **36**. Maison ancienne.

N° **46**. **Rue d'Alençon** (1882).

N° **64**. **Rue de l'Arrivée** (1849). Dénommée en 1864.

N° **66**. Gare Montparnasse, construite par l'architecte Lenoir (1852). L'ancienne gare se trouvait en 1840 à la droite de la chaussée du Maine. C'est dans un train qui revenait gare Montparnasse que Dumont d'Urville avec sa femme et son fils furent asphyxiés (1842). Les wagons étaient alors fermés à clef. On se souvient également de l'accident de 1895 : un train arrivant en gare à toute vitesse la défonça et la locomotive tomba sur la place de Rennes. La **place de Rennes**, qui ne compte qu'en partie dans notre arrondissement, a été formée en 1853 et dénommée en 1880.

N° **68**. **Rue du Départ** (côté pair) (1849). Longe l'embarcadère de l'Ouest.

Avenue du Maine.

(Partie comprise entre le boulevard du Montparnasse et la ligne de l'Ouest.)

Ancienne avenue et chaussée du Maine (1821). Elle doit son nom au duc du Maine, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, qui possédait un rendez-vous de chasse dans le quartier.

N° **13**. Pension de demoiselles fondée en 1814 par Mme de Barral.

N° **15**. Manufacture d'orgues Cavaillé-Coll.

N° **19**. Hôtel de M. le marquis d'Hérouville. Ce joli pavillon passe à tort dans le quartier pour avoir été le rendez-vous de chasse du duc du Maine. (Voir 142, rue du Château.)

N° **21**. Vieille maison.

N° **24**. **Impasse du Maine**. Au 15 de l'impasse, bas-reliefs en plâtre sur un atelier d'artiste. Au 9, villa Rubens. Au 18, habita le sculpteur J. Dalou.

N° **31**. **Place du Maine**. Là se trouvait l'ancienne barrière du Maine. Dans les plans des grands travaux futurs de la Ville de Paris figure le prolongement de l'avenue de Saxe qui doit aboutir place du Maine.

N° **33**. **Rue du Viaduc** (côté pair). Curieuses échoppes sous le viaduc.

Boulevard de Vaugirard (1789).

Jadis boulevard des Fourneaux, boulevard d'Issy. Il a été diminué en 1896 de la partie qui est devenue boulevard Pasteur.

N° **1** *bis*. Vieille maison. Enseigne : A l'Union des Cochers.

N° **14**. Hospitalité de nuit.

N° **17**. **Impasse du Boulevard-de-Vaugirard**.

N° **21**. Bas-reliefs modernes.

N° **71**. **Passage Alexandre** (1840). Nom de propriétaire.

N° **73**. **Rue du Château** (partie comprise jusqu'à la ligne de l'Ouest). S'appela rue du Château-du-Maine et conduisait à l'ancien rendez-vous de chasse du duc du Maine.

Boulevard Pasteur.

Faisait partie du boulevard de Vaugirard avant 1896. Nom actuel en l'honneur de l'illustre savant, bienfaiteur de l'humanité (1822-1895).

N° **65**. **Rue Mizon** (1900). Ouverte sur l'emplacement de l'ancien abattoir des Fourneaux. Nom en l'honneur de l'explorateur.

N° **36**. **Rue Dutot** (1878). Prolongée en 1883. Nom de propriétaire. Au 1, médaillon sur un atelier d'artiste. Au 11, s'élève depuis 1909 une nouvelle église, qui doit, dit-on, devenir paroisse. Au 28, se trouve l'Institut Pasteur (Institut de chimie biologique). Ce bâtiment, qui a été élevé en 1900 grâce à la baronne M. de Hirsch, contient toute la partie chimique de l'œuvre de Pasteur, des laboratoires de chimie biologique de la Faculté des sciences, les laboratoires des hautes études, les laboratoires de chimie agricole, etc. Au 25, se trouve l'Institut Pasteur (Institut bactériologique) inauguré en 1888. C'est là qu'habitait l'illustre savant dans un appartement occupé aujourd'hui par Mme Pasteur. M. le Dr Roux,

membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, est directeur actuel de l'Institut Pasteur et y habite. Les laboratoires de M. le Dr Metchnikoff sont au second étage. Dans la bibliothèque, buste de Pasteur par P. Dubois. L'illustre fondateur de l'Institut repose ici dans une crypte élevée par ses enfants. Cette belle crypte a été construite par l'architecte Girault et inaugurée en 1896. M. Luc-Olivier Merson a dessiné les figures reproduites en mosaïque par M. Guilbert-Martin. Derrière le grand bâtiment central se trouve l'hôpital des animaux surmonté d'un campanile avec horloge. Dans le jardin, nous voyons le médaillon de Louis Thuillier, mort pour la science (1896), une statue en pierre, la Maternité, du sculpteur M. Debut, et un groupe en bronze représentant le berger Jupille, arrêtant un chien enragé. Jupille est encore gardien de l'Institut en 1910 et c'est certainement le seul concierge de Paris qui ait sa statue devant sa loge!

N° **16.** Lycée Buffon (1887). En bordure du boulevard Pasteur; ce lycée occupe l'emplacement d'un ancien cimetière de la paroisse St-Sulpice, cimetière qui avait été formé en 1784 par l'acquisition de plusieurs terrains, entre autres un terrain qui provenait de l'Enfant-Jésus. Ce cimetière devint bien communal pendant la Révolution et fut dit cimetière de Vaugirard ou de l'Ouest. A côté se trouvait à l'Ouest un petit enclos réservé aux Invalides (1784 à 1833). Le cimetière resta en plein exercice jusqu'en 1824 : sa superficie fut diminuée en 1837 par l'élargissement du boulevard et la nécropole disparut complètement en 1856. C'est dans ce cimetière que fut enterrée en 1803 Mlle Clairon : elle en fut exhumée en 1837 pour être transportée au Père-Lachaise. (Son ancienne pierre tombale est à Carna-

valet.) L'emplacement du cimetière de Vaugirard fut longtemps occupé par un dépôt de pavés, puis en 1887 on y édifia le Lycée Buffon.

N° **9**. Enseigne de déménageur représentant l'ancien puits artésien de Grenelle.

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE

DES RUES DU XVe ARRONDISSEMENT

Abbé-Groult (de l'), 36.
Alain-Chartier, 27.
Alasseur (projetée), 6.
Alençon (d'), 45.
Alexandre (pass.), 47.
Alexandre-Cabanel, 10.
Allendit (avenue), 32.
Alleray (cité d'), 35.
Alleray (place d'), 35.
Alleray (d'), 34.
Amiral-Roussin (de l'), 23.
Armand-Moisant, 44.
Armorique (de l'), 44.
Arrivée (de l'), 45.
Astrolabe (imp. de l'), 30.
Auguste-Bartholdi, 11.
Auguste-Chabrières, 24.
Auteuil (pont viaduc d'), 16.
Avre (de l'), 22.

Balard (place), 16.
Balard, 15.
Banis (cité), 32.
Bardon (imp.), 42.
Bargue, 31.
Barthélemy, 8.
Bas-Meudon (porte du), 16.
Bausset (de), 36.
Beaugrenelle (place), 18.
Beaugrenelle, 18.
Bellart, 8.
Belloni, 44.
Bergers (des), 14.
Besnard (villa), 19.
Blomet, 26.
Borromée, 31.
Bouchut, 8.
Boulevard-de-Vaugirard (imp. du), 47.
Brancion (imp.), 40.
Brancion (porte), 38.
Brancion, 40.
Breteuil (av. de), 28.
Breteuil (place de), 28.
Brown-Séquard, 44.

Cambronne (imp.), 33.
Cambronne, 33.
Cambronne (place), 33.
Cambronne (square), 10.
Camulogène, 40.
Canrobert (cité), 33.
Capitaine-Ménard, 14.
Carcel, 35.
Carrier-Belleuse, 33.
Castagnary, 42.
Cauchy, 16.
Cavalerie (de la), 8.
Cepré (pass.), 10.
Cervantès, 32.

Cervantès prolongée, 43.
César-Franck, 8.
Cévennes (des) 15.
Chambéry (de), 41.
Chandon (imp.), 24.
Charbonniers (pass. des), 26.
Charles-Cazin, 44.
Charmilles (imp. des), 42
Chasseloup-Laubat, 8.
Château (du), 47.
Chauvelot (boul.), 42.
Chauvelot, 40.
Cherche-Midi (du), 45.
Cibiel (imp.), 76.
Clodion, 11.
Clos-Feuquières (du), 23.
Commerce (imp. du), 21.
Commerce (du), 21.
Commerce (pl. et square du), 21.
Conard (imp.), 42.
Convention (de la), 15.
Copreau, 31.
Corbon, 35.
Cotentin (du), 44.
Croisic (square du), 45.
Croix-Nivert (de la), 22.
Cronstadt (de), 42.
Cygnes (allée des), 12.

Dalou, 30.
Daniel-Stern, 11.
Dantzig (pass. de), 40.
Dantzig (de), 39.
Dandin (pass.), 26.
Dechambre (pass.), 44.
Dehaynin (pass.), 23.
Delecourt (avenue), 22.
Départ (du), 45.
Desaix, 5.
Desnouettes, 37.
Dombasle (pass. de), 37.
Dombasle (de) 37.
Drouet (pass.), 41.
Duclos (pass.), 40.
Duguesclin (pass.), 6.
Duguesclin, 7.
Dulac (pass.), 30.
Dupleix (imp.), 6.
Dupleix (place), 7.
Dupleix, 6.
Duranton, 20.
Dury (imp.), 40.
Dutot, 47.

Écoliers (pass. des), 22.
Edme-Guillout, 30.
Église (imp. de l'), 18.
Église (pourtour de l'), 20.
Église (de l'), 18.
Élie (cité), 18.
Émeriau, 12.
Émile-Zola (avenue), 15.
Enfant-Jésus (imp. de l'), 30.
Entrepreneurs (pass. des), 14.
Entrepreneurs (des), 14.
Entrepreneurs (villa des), 14.
Ernest-Renan, 31.
Eugène-Gibez, 37.
Eugène-Millon, 15.

Falguière (cité), 44.
Falguière (pass.), 32.
Falguière (place), 43.
Falguière, 43.
Fallempin, 18.
Favorites (pass. des), 33.
Fédération (de la), 6.
Félix-Faure (avenue), 20.
Félix-Faure (place), 20.
Fenoux, 36.
Ferdinand-Fabre, 36.
Fizeau, 41.
Fondary, 19.
Fondary (villa), 19.
Fourcade, 37.
François-Bonvin, 26.
François-Villon, 34.
Franquet, 43.
Frédéric-Magisson, 14.
Frémicourt, 21.

Gabriel (villa), 45.
Gabrielle (villa), 23.
Gager-Gabillot, 32.
Garibaldi (boul.), 9.
Garnier (imp.), 30.
Gasparin (cité), 13.
Général-Beuret (pl. du), 33.
Général-Beuret (du), 33.
Gerbert, 35.
Ginoux, 19.
Gramme, 21.
Grenelle (boul. de), 10.
Grenelle (port de), 12.
Grenelle (pont de), 12.
Grenelle (quai de), 11.
Grenelle (villa de), 22.
Grisel (imp.), 10.
Grotte (de la), 38.
Guibert (pass.), 43.
Gutenberg, 14.

Hameau (du), 24.
Harmonie (de l'), 42.
Héricart, 13.
Hersent (villa), 34.
Houdart-de-Lamotte, 20.
Humblot, 11.

Imbault, 18.
Issy (porte d'), 17.

Javel (port de), 13.
Javel (quai de) 13.
Javel (de), 14.
Jeanne, 32.
Jeanne-Hachette, 25.
Juge, 18.
Juge (villa), 18.
Jules-Dupré, 40.
Julie-Joséphine, 14.

Labrador (imp. du), 40.
Labrouste, 43.
Lacordaire, 17.
Lacordaire prolongée, 17.
Lacretelle, 38.
Lakanal, 21.
La-Motte-Picquet (avenue), 7.
La-Motte-Picquet (square de), 7.
Langeac (de), 37.
Laos (du), 8.
La-Quintinie, 34.
Leblanc (imp.), 16.
Leblanc, 16.
Lecourbe, 24.
Lecourbe (villa), 40.
Lefebvre (boul.), 38.
Lefebvre 39.
Lefebvre (villa), 40.
Léontine, 15.
Leriche, 37.
Letellier, 22.
Letellier (villa), 22.
Lhuillier, 39.
Linois, 13.
Lourmel (pass. de), 19.
Lourmel (de), 18.
Louvet (pass.), 6.
Lowendal (av. de), 8.

Mademoiselle, 25.
Maine (av. du), 46.
Maine (imp. du), 46.
Maine (place du), 46.
Malassis (ruelle), 39.
Marguerite (villa), 14.
Marie, 15.
Marmontel (pass.), 34.
Marmontel, 34.
Mathieu (imp.), 44.
Mathurin-Régnier, 31.
Maublanc, 34.
Miollis (pass), 9.
Miollis, 9.
Mizon, 47.
Montauban, 39.
Montebello (de), 40.
Montparnasse (boul. du), 45.
Mont-Tonnerre (imp. du), 30.
Morieux (cité), 6.

Morillons (des), 41.
Morin (imp.), 40.
Mousseau (imp.), 40.

Necker (square), 32.
Nélaton, 11.
Neuve-du-Théâtre, 23.
Nicolas-Charlet, 30.
Nocard, 12.
Nouvelle-du-Théâtre, 13.

Obélisque (imp. de l'), 40.
Olier, 38.
Olivier-de-Serres (pass.), 39.
Olivier-de-Serres, 38.
Orne (de l'), 33.
Orsay (quai d'), 5.
Ouessant (d') 7.

Paris (petite rue de), 40.
Passy (pont de), 12.
Pasteur (boul.), 47.
Pasteur (square), 26.
Paul-Delmet, 39.
Payen, 14.
Péclet, 26.
Périchaux (chemin des), 40.
Pérignon, 9.
Pétel, 27.
Plaine (porte de la), 38.
Plaisance (porte de), 38.
Plélo (de), 15.
Plumet, 32.
Poirier (villa), 25.
Pondichéry (de), 7.
Pont-de-Grenelle (pl. du), 13.
Pont-de-Grenelle (villa du), 13.
Pont-Mirabeau (rond-point du), 15.
Pourtour-du-Théâtre (du), 23.
Presle (imp. de), 6.
Presle (de), 6.
Procession (cité de la), 32.
Procession (pass. de la), 32.
Procession (de la), 32.

Quinault, 25.

Rarécourt-Pimodan (pass.), 19.
Rennes (place de), 45.
Ribet (imp.), 23.
Richard (imp.), 42.
Rigault (imp.), 23.
Robert-Fleury, 25,
Robert-Lindet, 39.
Rome (cour de), 28.
Ronsin (imp.), 30.
Rosa-Bonheur, 8.
Rosenwald, 42.
Rosière (de la), 18.
Rouelle, 13.
Roussin (imp.), 23.

Sablonnière (de la), 23.
Saïda (de la), 39.
Saxe (av. de), 28.
Sébastien-Mercier, 15.
Ségur (avenue de), 9.
Serret, 20.
Sèvres (porte de), 17.
Sèvres (de), 27.
Sextius-Michel, 12.
Smala (de la), 18.
Soleil-d'Or (ruelle du), 31.
Sommet-des-Alpes (du), 41.
Staël (de), 31.
Suffren (avenue de), 5.
St-Amand, 43.
St-Charles (imp.), 17.
St-Charles (place), 18.
St-Charles (rond-point), 17.
St-Charles, 17.
Ste-Eugénie (avenue), 37.
Ste-Félicité (imp.), 32.
St-Lambert, 24.
Ste-Lucie, 18.

Tessier, 32.
Théâtre (du), 13.
Théodore-Deck, 23.
Théodore-Deck prolongée, 24.

Théodore-Deck (villa), 23.
Thiboumery, 35.
Thoréton (imp.), 24.
Thuré (cité), 13.
Tiphaine, 21.
Tisserand, 20.
Tournus (pass.), 13.

Universelle (cité), 23.
Usines (des), 12.

Valentin-Haüy, 8.
Vasco-de-Gama, 20.
Vaugelas, 39.
Vaugirard (boul. de), 46.
Vaugirard (place et square de), 34.
Vaugirard (de), 29.
Vaugirard-Nouveau (avenue de), 24.
Versailles (porte de), 17.
Viaduc (du), 46.
Viala, 18.
Vichy (de), 39.
Victor (boul.), 16.
Victor (square), 17.
Victor-Duruy, 36.
Victor-Galland, 41.
Vidus (pass.), 43.
Vigée-Lebrun, 41.
Vignon (imp.), 16.
Vignon (pass.), 16.
Villafranca (de), 41.
Violet (place), 22.
Violet, 22.
Violet (square), 18.
Viroflay (de), 23.
Volontaires (des), 43.
Vouillé (de), 42.

Waterloo (pass. de), 41.

Yvart, 34.

177-10. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — 4-10.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00734 3680